

# *Premier sourire de printemps*

*Tandis qu'à leurs œuvres perverses*

*Les hommes courent haletants,*

*Mars qui rit, malgré les averses,*

*Prépare en secret le printemps.*

*Pour les petites pâquerettes,*

*Sournoisement lorsque tout dort,*

*II repasse des collerettes*

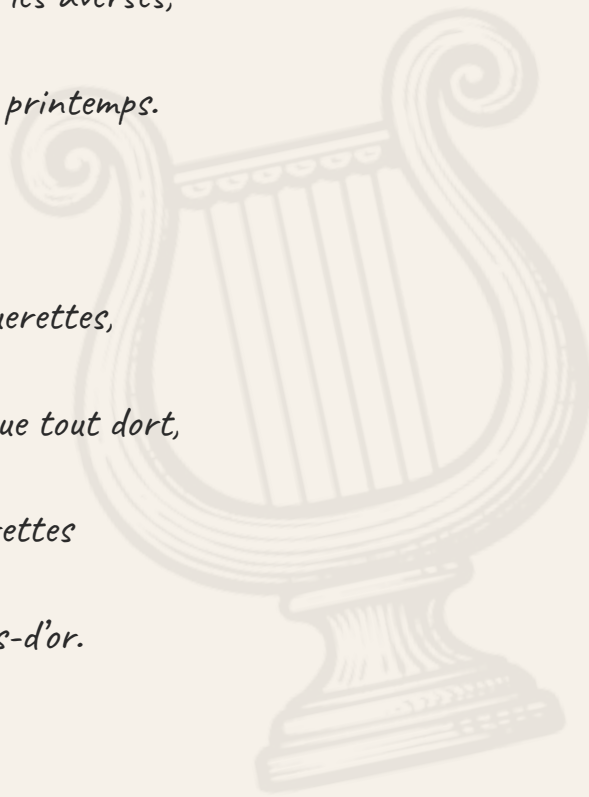
*Et cisèle des boutons-d'or.*

*Dans le verger et dans la vigne,*

*II s'en va, furtif perruquier,*

*Avec une houppe de cygne,*

*Poudrer à frimas l'amandier.*

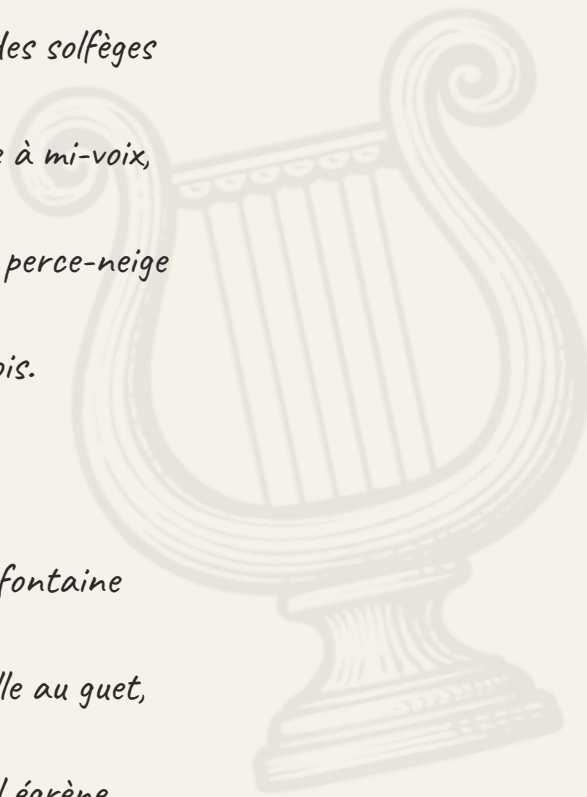


*La nature au lit se repose ;  
Lui, descend au jardin désert  
Et lace les boutons de rose  
Dans leur corset de velours vert.*

*Tout en composant des solfèges  
Qu'aux merles il siffle à mi-voix,  
II sème aux prés les perce-neige  
Et les violettes au bois.*

*Sur le cresson de la fontaine  
Où le cerf boit, l'oreille au guet,  
De sa main cachée il égrène  
Les grelots d'argent du muguet.*

*Sous l'herbe, pour que tu la cueilles,  
II met la fraise au teint vermeil,*



*Et te tresse un chapeau de feuilles*

*Pour te garantir du soleil.*

*Puis, lorsque sa besogne est faite,*

*Et que son règne va finir,*

*Au seuil d'avril tournant la tête,*

*II dit : « Printemps, tu peux venir ! »*

*Théophile Gautier (1811-1872)*

